

Je suis très heureux de cette possibilité qui m'est donnée de m'adresser à vous à l'occasion de la Conférence inaugurale du Centre de recherche sur les relations commerciales internationales. Le thème, "Relever le défi global", est d'une importance capitale et vient fort à propos pour les gens d'affaires et pour le gouvernement.

Je félicite le Centre de recherche sur les relations commerciales internationales de son choix d'un thème et de sa discussion de sujets comme l'avenir du système commercial multilatéral, et les défis et les occasions qui s'offrent aux milieux d'affaires canadiens dans un monde agité. Cette conférence fournit au gouvernement et au secteur privé une excellente occasion d'échanger leurs points de vue. Je suis particulièrement heureux que le ministère des Affaires extérieures ait pu collaborer à la mise sur pied du Centre.

J'aimerais maintenant discuter d'un aspect central du thème, à savoir la gestion de la relance par la voie de la coopération.

Permettez-moi d'abord de revoir avec vous les perspectives économiques mondiales, puis certaines activités que mes collègues ministériels et moi-même avons entreprises avec des gouvernements étrangers et ici même, au Canada, pour relever le défi global.

Lors des séances que vous avez tenues ce matin, vous avez eu un aperçu des perspectives mondiales, ainsi que des discussions sur le système commercial et financier international. À mon avis, la situation économique mondiale s'est beaucoup améliorée. Le système économique international s'est remis du traumatisme de la récession, et il s'est montré souple en résistant à de fortes tensions. Il y a eu un certain nombre de faits positifs:

- la reprise de l'économie nord-américaine a été bien au-dessus de la moyenne enregistrée pour les économies industrialisées. Selon l'étude la plus récente de l'OCDE, le Canada et les États-Unis devraient enregistrer un taux de croissance réelle de 5 % en 1984, soit le plus élevé des pays du Sommet;
- les économies de l'Europe de l'Ouest et du Japon ont montré des signes de reprise depuis le sommet de Williamsburg en mai dernier;
- les taux d'intérêt nominaux se situent maintenant bien en deçà des sommets incroyables atteints en 1981 et 1982;
- le danger que présente l'endettement des pays en développement pour le système financier international a été contenu, et des approches à plus long terme sont maintenant à l'étude;
- le caractère ouvert du système commercial mondial a été largement préservé, malgré de fortes pressions protectionnistes; et
- les prix mondiaux du pétrole semblent s'être stabilisés, du moins pour le moment.